

DOSSIER DE DIFFUSION





SOMMAIRE

SOMMAIRE	PAGE 2
AU TOUT DÉBUT	PAGE 3
L'HISTOIRE	PAGE 3
NOTES D'INTENTION	PAGE 4
SCÉNOGRAPHIE	PAGE 5
LANGAGE DES PERSONNAGES	PAGE 6
L'UNIVERS MUSICAL	PAGE 6
LA CRÉATION LUMIÈRE	PAGE 6
ÉQUIPE DE CRÉATION	PAGES 7-8
FICHE TECHNIQUE	PAGE 9
CONTACT	PAGE 10



GISELLE ET MARCEL FAIT SON CIRQUE RUSSI

AU TOUT DÉBUT

1m 47

1m 87

Cette différence que l'on peut qualifier de taille est devenue le point de départ de cette aventure. 40 cm d'écart, de ce constat mathématique sont nés Giselle et Marcel, nos doubles extrapolés. Nous avons construit notre projet autour de ce thème majeur de **la différence**.

L'HISTOIRE

Gisèle, 1m47, rêve de faire son cirque comme jadis sa grand-mère trapéziste. Elle passe une annonce dans le journal car à deux ce serait bien mieux.

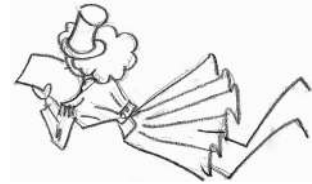
Marcel, 1m87, qui ne sait que faire de ses journées est le seul à se présenter. Pour lui, le cirque c'est tout nouveau. Grâce à celui que Gisèle a dans la tête, la représentation devrait être parfaite. Mais Marcel fait preuve de maladresse, de paresse et de stress. Quant à Gisèle elle se rêve danseuse, dompteuse mais elle est surtout capricieuse.

Même si au départ tout les sépare, 40 centimètres de différence, c'est sans importance.



1 + 1 = MIEUX

NOTES D'INTENTIONS



Être différent de l'autre, c'est au départ apprendre à se connaître, se comparer, se mesurer à celui que l'on rencontre. Ce thème majeur de **l'altérité** est pour l'enfant un élément essentiel de **l'apprentissage** de sa propre personnalité. Mais cette existence de l'« autre » alimente aussi ses craintes, ses fantasmes. Aujourd'hui, dans notre société, la mécanique du stéréotype est bien huilée, elle se nourrit de clichés, de convenances, d'obligations, d'interdits.

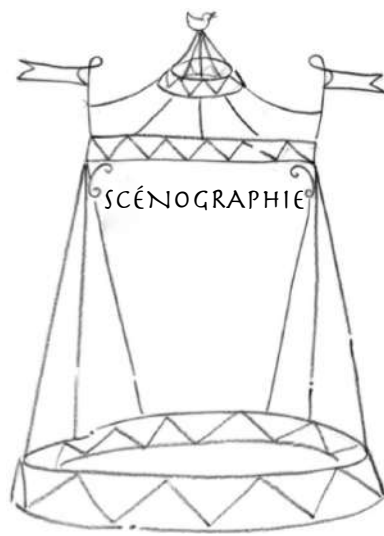
La création d'un spectacle, celui que le personnage de Giselle rêve de faire, permet aux deux protagonistes de cette histoire d'appréhender leurs particularités propres et d'accepter d'être différents l'un de l'autre. C'est une invitation à imaginer son propre **cirque** en toute liberté, son **music hall** personnel en partageant la fantaisie de l'autre.

À force de persévérance, malgré quelques ratages et frustrations, une complicité va naître dans la création : la rencontre de Giselle et Marcel devient un **duo spectaculaire** sur cette scène musicale et circulaire. Il ne se base pas sur une uniformité mais bel et bien sur deux extrémités. Il va falloir **se mettre à la hauteur** de l'autre ou modifier sa taille pour se mettre à niveau. Réaliser des numéros de cirque qui deviennent, à la lueur de cette rencontre, ceux d'un music-hall des différences et de l'entraide.

Ce qu'ils nous montrent est sur le fil, peut basculer à tout moment mais devient finalement très réussi en s'entraïdant.

Nous nous inspirons du projet de l'artiste **Alexander Calder** qui, toute sa vie durant, a inventé des formes, des numéros, des objets scénographiques pour construire un **cirque de l'imaginaire** à l'échelle de l'enfant. De même, Giselle et Marcel inventent sous les yeux du public leur spectacle qui devient « le spectacle ». Notre souhait est de mettre en lumière toute la **poésie de l'inattendu**.






Inspirée de l'univers du **cirque de Calder**, la scénographie propose une vision simple et directe du rapport entre l'espace de jeu des comédiens et celui du spectateur. Nous sommes sur la scène d'un **music-hall** où l'on imagine que tous les attributs du cirque ont été fabriqués par les personnages afin que la magie du spectacle puisse opérer. Le rideau du cirque est

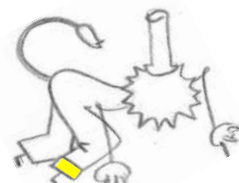
manipulé dans tous les sens par Giselle et Marcel pour organiser leurs **numéros**. Nous sommes à la fois dans la pure tradition du music-hall et dans un certain décalage qui permet de montrer son mécanisme artisanal.



Nous avons choisi de placer un  au centre de la scène.

Celui-ci symbolise l'outil qui permet de se mettre à la hauteur de l'autre, d'être « à niveau ». Mais il constitue aussi un véritable espace de jeu sur lequel Giselle et Marcel grimpent et descendent, passent à travers, se réfugient et puisent leurs accessoires comme dans une malle au trésor.

Enfin, un univers en miniature se construit sous les yeux des spectateurs et cette proposition de jeu permet, grâce à la manipulation de **marionnettes** à l'effigie de nos deux personnages, de dénouer la situation : ils arrivent enfin à se comprendre, à s'accepter, à créer ensemble.





Le langage des personnages



Lors de leur première rencontre sur scène, Giselle et Marcel ne trouvent pas les mots, se sentent empêchés car leurs émotions brouillent leur langage. Ils évoluent sur deux pistes parallèles où la rencontre, tout comme la communication est impossible. C'est une succession de numéros qui n'aboutissent pas et de grande désillusion pour Giselle. C'est finalement Marcel qui, par l'intermédiaire de la marionnette, objet transitionnel, permettra que la parole se libère. Ils vont enfin s'amuser ensemble avec les objets et les mots. Apprendre à jouer, apprendre à se parler c'est apprendre à se connaître.



La création lumière

Nous voulons que le public partage le processus créatif que nos deux personnages tentent de mettre en oeuvre. Sur une piste minimaliste, Giselle et Marcel doivent ré-inventer leurs numéros. Des objets détournés à la fois sonores et lumineux viennent accompagner leurs tentatives, leurs fulgurances, leurs hasardeuses prouesses et rendent leurs créations originales, rigolotes et poétiques.



L'univers musical

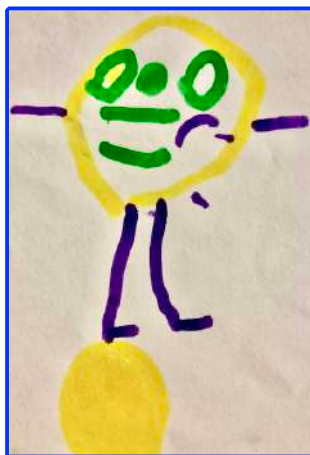
Un thème musical unique traverse le spectacle : la valse de l'opéra « Gisèle » de Charles Gounod. Celui-ci est décliné avec des styles différents en fonction des scènes qui se succèdent. Des rythmes venus d'Afrique pour un numéro de domptage, une boîte à musique pour la danseuse aux étoiles, une référence à la chanson populaire pour une ballade « à bicyclette », etc... Entendre ces différences de style c'est essayer de comprendre qu'une musique peut avoir des variations et que celles-ci sont source de créativité. Appréhender ces nuances renforce également la compréhension émotionnelle des personnages.



L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Nous sommes, nous artistes et sans doute nous humains, fragiles, bancals, mal terminés, avec un petit quelque chose en moins ou en plus et c'est bien de là que vient notre rareté ! Un petit miracle ! Comme les premiers dessins des bambins.

Alors nous voici :



Élise CLOT

À l'origine du spectacle et sur la piste dans le rôle de Giselle

Je me forme à l'École des Enfants Terribles après un bref passage chez Vera Grehg et en parallèle je suis des études universitaires et obtiens une maîtrise Arts du spectacle à Paris 8. À cette occasion je croise la route de Stanislas Nordey, Marcial Di Fonzo Bo, Claude Buchvald et Claude Merlin qui donnent à mon expérience et à ma recherche théâtrale une couleur contemporaine. Je suis attirée par des personnages qui habitent des lieux oniriques et intemporels. Ma singularité se caractérise par un physique et une voix particulières qui naviguent entre deux univers : la femme et l'enfant. J'aime la vie comme elle est, compter les points des coccinelles et le rouge des coquelicots. Sur la pointe des pieds, en haut d'un escabeau, en équilibre, rien ne m'effraie.

Jean GUIET

Sur la piste dans le rôle de Marcel, musique et scénographie

Je me forme à l'École du Passage que dirige Niels Arestrup et découvre la pluridisciplinarité de l'art théâtral que je ne cesse d'explorer depuis. Je développe ainsi un attrait pour la Commedia dell'arte, le chant lyrique et la marionnette en travaillant notamment avec Claire Vialon. Ma deuxième passion est la transmission de cet art théâtral que j'ai entièrement tournée vers la psychiatrie et une collaboration étroite avec le Théâtre du Reflet. Cet engagement enrichit à la fois la pratique de mon art et une certaine vision de la mise en scène. Je deviens également lecteur public en collaborant avec la compagnie de la Voie des Livres et me passionne pour la littérature jeunesse. Je suis attiré par le jeu burlesque et aime aborder des thèmes qui me tiennent à cœur, en particulier ceux qui touchent à l'environnement et à l'humain. Je suis musicien car je joue de la trompette, je chante et j'aime composer l'univers musical des spectacles sur lesquels je travaille. Enfin, tournevis,



Valérie Bral

Regard bienveillant et mise en scène

Je me suis fait surprendre par le théâtre dès l'âge de cinq ans et depuis je ne l'ai pas quitté. C'est ainsi que naturellement, lorsque je suis devenue adulte, en parallèle de mes études universitaires, je vis l'expérience du clown (Jacqueline Ceyte, Jacques Hadjaje, Gérard Gallégo), du jeu masqué (Ariane Mnouchkine), de la marionnette à gaine (Fabrice Fraysse), de la pantomime (Émile Salimov), du training d'acteur (Francis Henriot, Brontis Jodorowski). Je suis les cours Michel Granvale et Claude Mathieu. Je suis une passionnée de l'enseignement du théâtre et je deviens professeure à l'École des Arts de Marcoussis et pour Renaissance et Culture Nozay/La Ville du Bois. La création est au centre de ma démarche et c'est ainsi que je co-dirige la compagnie Etosha et administre les compagnies La Lune et Les Frères Kazamaroffs. Le cinéma ne m'est pas étranger car j'ai tourné dans une dizaine de court-métrages souvent primés avec les réalisateurs Olivier Hems et Jean-François Szczepanek.

Sandra DELLEVI

travail chorégraphique

Comme beaucoup de jeunes filles, j'ai pour loisir la Danse. Grâce à ma rencontre avec Florence LAVIE, professeur de danse Jazz, cette pratique artistique prend un sens différent et me surprend de tout mon Être! Curieuse de creuser et désireuse d'approfondir ces nouvelles sensations, je me forme à l'Institut Pédagogique d'Art Chorégraphique de Paris où j'obtiens mon Diplôme d'Etat de professeur de danse Jazz. Tout en intégrant des compagnies professionnelles de danses comme le JBJF (Jeune Ballet Jazz français) sous la direction de Nicole GUITTON, j'enseigne mon art dans diverses écoles de danse pour amateur. Parallèlement, je participe à des projets en lien avec le spectacle vivant et le théâtre d'objet. Ainsi, ma rencontre avec Jean GUIET me permet de mettre en oeuvre un travail chorégraphique pour des spectacles pluridisciplinaires mêlant le théâtre d'objets, le chant, le music-hall. Aujourd'hui avec la Cie Tout Droit Vers les Etoiles je renoue avec ce plaisir de la danse que je mets au service du théâtre et de la marionnette.



Michel FERDIN

Costumes

Passionné depuis l'enfance par le travail de couture je me forme à Paris au GRETA de la Mode. Je participe à de nombreux projets et devient formateur pour un établissement d'éducation populaire. Le projet de la compagnie Tout Droit Vers Les Étoiles me permet aujourd'hui de créer et de mettre à profit toute mon expérience pour des réalisations à la fois de costumes mais également en lien étroit avec la scénographie ce qui est tout aussi réjouissant.



Sabine STELLITTANO

Crayons et pinceaux

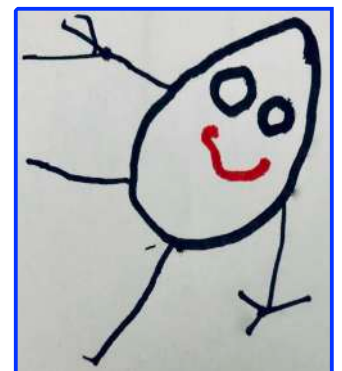
Je suis peintre et plasticienne, formée aux Beaux-Arts de Cergy Pontoise et j'obtiens en 2018 un doctorat en esthétique à l'Université Paris 1. Ma pratique de peintre est centrée autour du désir de mon modèle, de ce qu'il souhaite pour être représenté sur la toile comme un portrait rêvé. Représenter Giselle et Marcel tels que les créateurs les avaient rêvés m'a beaucoup amusé : fil de fer, cirque, enfance, humour et poésie ont guidés mon crayon.

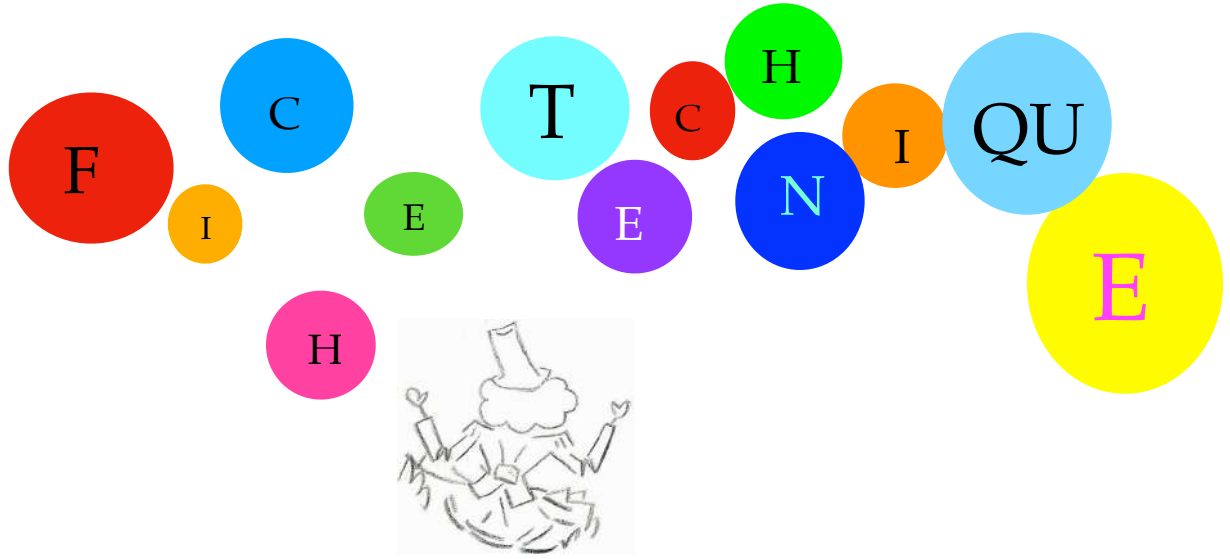
Un album pour enfants qui reprendra l'histoire du spectacle est en préparation.

Fred VÉRA

Images animées

Passionné par le dessin, l'animation et l'image de manière générale, je suis une formation aux métiers de l'audiovisuels à Lyon dans un premier temps. Puis mon diplôme en poche, je me forme aux logiciels de graphisme et à l'animation en autodidacte. Tour à tour cadreur, monteur vidéo, vidéographe, animateur depuis une quinzaine d'années, travaillant pour la télévision et pour des éditions jeunesse entre autres. J'ai, pour ce projet, donné vie aux personnages de Giselle et Marcel, dessinés par Sabine Stellittano, en m'attachant à l'histoire de leur rencontre, imaginée par leurs auteurs. Le style de ce court-métrage est à la fois





Giselle fait son cirque et Marcel aussi est un spectacle **tout public à partir de 3 ans**.

La durée du spectacle est de **40 minutes** sans entracte.

Une partie du spectacle comporte un univers en miniature. Il est donc préférable, pour la bonne visibilité du public, de limiter la jauge à 250 spectateurs.

Espace scénique minimum : 5M X 5 M

Hauteur minimale : 2M50

La scène devra constituer une « boîte noire » avec sol noir, fond noir et pendrillonnage à l'italienne dans la mesure du possible.

Prévoir une entrée possible derrière le fond de scène au centre

La compagnie assure l'installation du décor. Cela nécessite l'accès à la salle ou au lieu de représentation 2 heures avant le début de la représentation et une durée de démontage de 1H.

Spectacle autonome techniquement

Nécessité d'avoir deux prises 220V/16 A à proximité de la scène.

Une pièce pour se changer à proximité du lieu de représentation avec si possible un point d'eau.

Des bouteilles d'eau pour les artistes

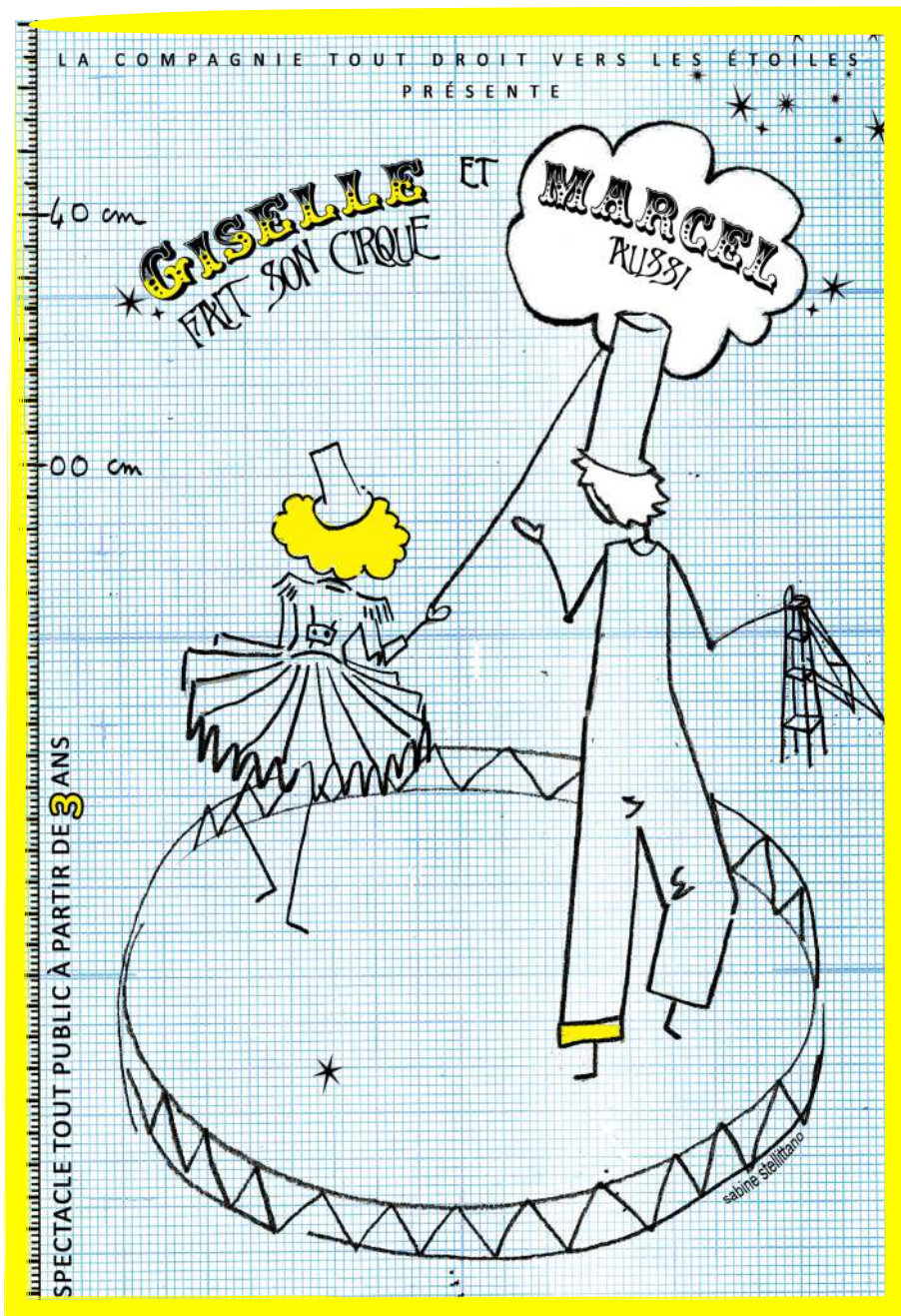
La présence d'une personne référente à chaque représentation

Nous adaptons notre spectacle en fonction des espaces qui nous sont proposés : dans la rue pour un festival ou d'autres lieux qui ne seraient pas des théâtres.

Notre décor est transporté dans **un utilitaire de 3M³**. Prévoir dans l'idéal l'accès à proximité de l'espace scénique pour le déchargement ainsi que le stationnement de ce véhicule.

S'il y a 2 représentations dans la même journée, prévoir le repas de midi pour les 2 artistes.





Compagnie
Tout droit vers les étoiles
61 avenue des ternes 75017 paris
06 09 88 41 56

toutdroitverslestoiles@gmail.com

www.toutdroitverslestoiles.com

